

LA CONFÉRENCE DE SPA

LE JOURNAL ÉTENDU

FRANCE HONORE LES CITÉS MARIENNES

M. Millerand tient aux Allemands un langage ferme et mesuré

L'ACCORD SEMBLE ÉTABLI SUR LES LIVRAISONS DE CHARBON

Spa, 10 juillet. — Après le vibrant et les discours de M. Stinnes, ce matin, le discours de M. Millerand a été un modèle de sagesse et de mesure. Il a été émis que M. Millerand, après avoir comme il convenait rappelé que M. Stinnes s'était par avance engagé à ne pas parler de la guerre, a souligné la leçon qu'il donnait à ce propos.

« Je réponds à des hommes qui ont des responsabilités, et non point à ceux qui ne parlent que de la solidarité des différents cabinets qui se sont succédés. Nous espérons que cela restera longtemps en vigueur. Cela ne dépend pas de nous. M. Stinnes a dit que le gouvernement allemand n'avait pas été un demeuré à livrer son charbon aux alliés. C'est faux. Le discours de M. Millerand, au contraire, est un serment de fidélité. »

« Il est heureux de dire qu'il n'y a eu de troubles dans un but simplement militaire. Il ne faut pas continuer de faire le bien voulu du gouvernement allemand. M. Stinnes a dit que nous sommes en concurrence avec les Alliés. Nous ne sommes pas en concurrence avec les Alliés. Nous sommes en concurrence avec les Alliés. Nous sommes en concurrence avec les Alliés. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

français produisit une très forte impression. Les Allemands ne pouvaient le dissimuler, et c'est d'une voix extrêmement émue que M. Stinnes répondit à M. Millerand.

« Nous sommes très sincèrement reconnaissants à M. Millerand de son langage ferme et mesuré. M. Millerand, M. Millerand veut collaborer avec un gouvernement stable. Il est en mesure de le faire. Il est en mesure de le faire. Il est en mesure de le faire. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

Les délégués allemands désavouent M. Stinnes

Spa, 10 juillet. — Au sujet de l'incident Stinnes, les délégués allemands ont déclaré au secrétaire général de la Conférence que M. Stinnes, en déclarant qu'il n'aurait pas tenu un langage si ne l'aurait pas autorisé à parler.

Le secrétaire d'Etat allemand fait part à la commission du Reichstag des résultats de la Conférence de Spa

Berlin, 10 juillet. — Le secrétaire d'Etat allemand, qui avait accompagné à Spa le ministre de la Reichstag, a fait aujourd'hui devant la commission du budget du Reichstag un exposé de ce qui s'est passé à la Conférence de Spa. Il a dit que M. Stinnes, comme à Valenciennes, comme à Versailles, les alliés allemands imposent leurs conditions, et à ces conditions, nous sommes en concurrence avec les Alliés. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

« Quant à la restauration des régions dévastées, nous avons un plan extrêmement précis, qui est basé sur la fourniture de matériaux jusqu'à la fourniture de confections. Ce n'est pas un projet de loi, c'est un véritable accord social. Il faut empêcher des déceptions et des déceptions. »

« Je ne vous cacherais pas, Messieurs, que nous sommes en difficulté de vous fournir un charbon de qualité. Mais ce n'est pas de la faute de la capitale économique de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. Ce n'est pas de la faute de l'Allemagne. »

En haut, à gauche: Noyon, qui va recevoir la Légion d'honneur. En haut, à droite: Senlis. En bas, Compiègne (à gauche) et Creil (à droite). Ces trois dernières villes vont recevoir le croix de guerre. Au centre, la cathédrale de Reims. Photos Rol.

Voici le texte des citations: NOYON. Le croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Noyon pour le motif suivant: « Ville d'histoire glorieuse, deux fois témoin du sacrifice de nos soldats, elle a subi pendant une dure occupation de près de trois années, au cours desquelles sa population souffrit vaillamment des exactions des occupants. Elle a été libérée le 10 juillet 1918, sous le drapeau de l'Union sacrée, par les troupes françaises. »

Senlis. Le croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Senlis pour le motif suivant: « Ville d'histoire glorieuse, deux fois témoin du sacrifice de nos soldats, elle a subi pendant une dure occupation de près de trois années, au cours desquelles sa population souffrit vaillamment des exactions des occupants. Elle a été libérée le 10 juillet 1918, sous le drapeau de l'Union sacrée, par les troupes françaises. »

Compiègne. Le croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Compiègne pour le motif suivant: « Ville d'histoire glorieuse, deux fois témoin du sacrifice de nos soldats, elle a subi pendant une dure occupation de près de trois années, au cours desquelles sa population souffrit vaillamment des exactions des occupants. Elle a été libérée le 10 juillet 1918, sous le drapeau de l'Union sacrée, par les troupes françaises. »

Creil. Le croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Creil pour le motif suivant: « Ville d'histoire glorieuse, deux fois témoin du sacrifice de nos soldats, elle a subi pendant une dure occupation de près de trois années, au cours desquelles sa population souffrit vaillamment des exactions des occupants. Elle a été libérée le 10 juillet 1918, sous le drapeau de l'Union sacrée, par les troupes françaises. »

LA RESTAURATION de la cathédrale de Reims

Nous recevons de M. le Consul de Danemark, à Bordeaux, la communication suivante: « L'œuvre de la Restauration de la cathédrale de Reims, entreprise par le Danemark, a été terminée. Les travaux ont été effectués avec la plus grande célérité et la plus grande économie. La cathédrale est maintenant prête à être inaugurée. »

M. Lloyd George a demandé aux Soviets de conclure une armistice avec la Pologne

Spa, 10 juillet. — La réponse de Tchitcherine aux conditions posées par l'Angleterre (reconnaissance des dettes commerciales et financières, reconnaissance de la Pologne, etc.) a été reçue par M. Lloyd George. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Le caractère de l'intervention de la France en Espagne

Spa, 10 juillet. — M. Lloyd George va demander l'armistice pour la Pologne aux Soviets en son nom. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. Il a déclaré que le gouvernement britannique ne peut accepter ces conditions. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

Paris, 10 juillet. — La commission exécutive de la Fédération des chemins de fer a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. Elle a décidé de révoquer les agents des chemins de fer en Russie. »

Les chemins de fer révoqués en Russie

